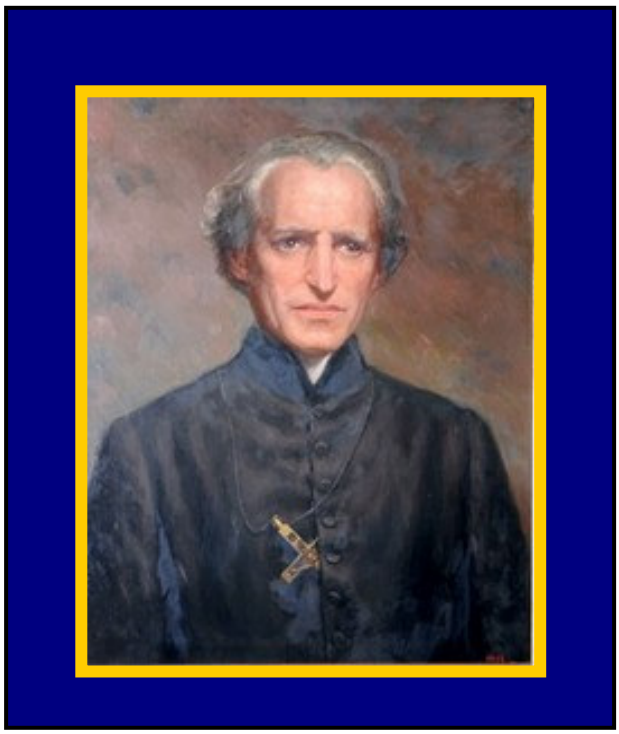
BIENHEUREUX

BASILE MOREAU



&

De tous les coins de la Région Avril 2008

En marche vers 2009…

Un seul cœur… une même passion…

Le Forum est lancé… Nous sommes en Forum…

Route personnelle… route solidaire…

Chemin d'audacieuse espérance devant les défis des grandes questions de notre temps…

Pèlerinage au cœur de notre «être-au-monde» et de notre «être-avec»…

Lors d'une première étape de notre itinéraire, nous avons nommé «qui» nous sommes; nous y avons tracé notre portrait de famille.

Nous nous sommes reconnues :

Filles de Basile Moreau et sœurs en Sainte-Croix.

Femmes éducatrices :

en fidélité à la vie;
avec souci de libérer la vie, de favoriser son émergence;
nous voulons faire «œuvre de résurrection»;

Femmes passionnées :

avec audace pour le risque;
avec une espérance tenace;
avec zèle qui rend capable de durer et de s'ajuster;
avec un souci de justice;

Femmes «proches de…», femmes «avec…» :

dans la simplicité, la disponibilité et l'accueil;
avec une préférence pour les appauvriEs;

avec les nuances de solidarité, de communion et de compassion;
par la présence et l'écoute;

Femmes d'ouverture :

ouvertes aux besoins du monde et de l'Église,
à l'analyse critique,
aux défis de la nouveauté,
à l'avenir;

Femmes d'intériorité :

spiritualité pascale incarnée dans un agir qui révèle le Vivant;
présence d'adoration, de contemplation;
aptitude au pardon;
confiance et fidélité écoutante de l'Esprit.

«Soyons ce que nous devons être…» femmes porteuses de l'«être-Sainte-Croix», femmes des grands espaces et de larges horizons !
En route personnellement et solidairement avec «Un seul cœur… une même passion…»

Synthèse des partages communautaires sur notre identité Sainte-Croix

par Monique Paquette
pour la région de l'Est
avril 2008

EN ROUTE VERS LE FORUM 2009

Communauté du 5800 Côte-des-Neiges

Rencontre communautaire autour de l'Identité Sainte-Croix

le 14 avril 2008

Après un travail de réflexion personnelle sur l'**Identité Sainte-Croix**, nous avons partagé les résultats de notre réflexion et avons reconnu certaines caractéristiques de l'identité (la couleur) Sainte-Croix. Cette prise de conscience s'est faite grâce à :

1. **ce que nous avons vu :**

   - Plusieurs d'entre nous ont mentionné le nom de Sœurs de Sainte-Croix qui les ont marquées, soit à l'école, soit en communauté : femmes proches du peuple qu'elles servaient avec simplicité, une grande compassion et une ténacité dans le service; le zèle missionnaire était le moteur de leur engagement, surtout auprès des pauvres, des démunis, des sans-espoir.

   - Les élèves avaient vite fait de constater qu'elles étaient enseignées et éduquées par une équipe d'éducatrices ayant une vision large de l'éducation qui touchait tous les aspects de la vie; elles exploitaient dans leur enseignement le goût de Dieu et de sa Parole, la prière liturgique, le sens de la fête, le souci de garder la communion; c'était des femmes d'audace et de zèle, des femmes d'Église, impliquées dans des causes pour le respect des droits humains et de la justice.

2. **ce que nous avons expérimenté personnellement :**

- des femmes capables d'interpeller au plan vocationnel, mais qui avaient un grand respect de la liberté;
- des femmes d'écoute et de compassion, de bon jugement et de discernement, ouvertes au neuf et au dépassement;
- des femmes qui m'ont encouragée à travailler pour les jeunes églises;
- des femmes humaines, conscientes de leurs qualités et limites, qui ont aidé mon cheminement : elles m'ont rendue plus humble, plus vraie, mieux en mesure d'accepter mes propres limites;
- des communautés locales vivantes et fraternelles, des femmes qui ont transmis l'héritage partout où elles sont passé;
- l'élan apostolique des sœurs, l'identification à Jésus Christ, l'union des cœurs, le zèle : tout cela m'a profondément marquée;
- ma formation (postulat/noviciat/action catholique/PRH/ etc.) : c'est ce qui m'a donné de la VISION, m'a ouvert des portes;
- certains documents de l'Église, comme Perfectae Caritatis; la découverte de la spiritualité Moreau fortement influencée par la spiritualité ignatienne, le travail de Sœur Graziella Lalande dans le retour aux sources, après Vatican II …
- j'ai d'abord été attirée par la Croix, puis par la simplicité;
- durant le noviciat, j'ai creusé mon appel, mon grand désir de m'identifier à Jésus Christ, de le revêtir, de devenir semblable à Lui;
- les cours de Sœur Graziella ont développé mon sens d'appartenance.

3. **ce que certaines d'entre nous <u>ont nommé expressément</u> :**

- la couleur de la Congrégation :
  - Sainte-Croix est pour le monde d'aujourd'hui, tel qu'il est;
  - Sainte-Croix a profondément changé (il suffit d'étudier la courbe des âges…) :
    - Si on veut <u>un nouveau départ</u>, il nous faut investir …
- ma couleur, c'est l'audace …
- le premier élément de mon appel, c'est la Croix;
- le deuxième élément, c'est la rencontre d'une <u>femme-témoin</u>, qui a su m'écouter, entendre mon désir profond et me stimuler à aller plus loin : « tu peux inventer le chemin …»

- le troisième élément : la rencontre de Basile Moreau et de son déchirement intérieur entre Adoration et Mission : je me suis reconnue dans ce déchirement;
- ma couleur personnelle :
  - l'esprit d'adoration, à vivre dans l'action à 100%
  - la dimension libératrice : laisser Dieu me libérer et à mon tour, libérer la vie chez l'autre;
- mon désir profond :
  - creuser la relation entre Mollevaut et Moreau
  - développer la dimension de la Croix
  - favoriser la rencontre Maître/Disciple et laisser Dieu travailler à l'intérieur!

☺☺☺☺☺☺☺☺☺

Nouvelles de la Formation

Mariette Thibodeau

Dans un monde en mutation, chercher ensemble de nouveaux chemins pour rejoindre les jeunes, par le biais de la pastorale vocationnelle, est toujours un grand défi. Pour transmettre l'héritage Sainte-Croix et notre charisme de fondation, les religieuses et les religieux Sainte-Croix unissent leurs efforts dans cette recherche.

Un comité conjoint formé de deux religieuses et de deux religieux a été récemment mis sur pied. Nos sœurs Trinh Ta et Rachel Jetté ont accepté de cheminer avec le Père Denis Prescott et le frère Jean-Paul Pearson pour mettre en commun leur vision et offrir éventuellement de nouveaux types d'approche et différentes activités.

Je confie à votre prière ce comité, qui dans la foi et l'enthousiasme est à l'œuvre depuis la fin de janvier.

Merci à Rachel et Trinh d'offrir leur service et leur talent au service de la Pastorale vocationnelle.

☺☺☺☺☺☺☺☺☺

NON À LA VIOLENCE

par La communauté locale *Le Sentier*

1.- LE CONTEXTE

Notre communauté locale « Le Sentier » a pris connaissance d'un document préparé et distribué par la Fédération des Femmes du Québec. C'est dans le cadre de la démarche amorcée « Le non à la violence » et en lien avec le plan d'action 2007-2008 de notre groupe que nous avons lu et discuté le document de la FFQ (Fédération des Femmes du Québec)

a) Notre plan d'action a comme **objectif**

- D'approfondir notre analyse des liens entre la pauvreté,le système néo-libéral et ses impacts sur la vie des femmes.-

b) Nous avons retenu les **actions** suivantes à partir d'un texte rédigé par l'Association des Religieuses pour la Promotion des Femmes (ARPF)

- Défendre les droits à la satisfaction des besoins essentiels: se nourrir adéquatement pour assurer sa santé, se loger convenablement, protéger la totalité du montant des pensions alimentaires des enfants.

- Participer aux actions contre la violence faite aux femmes à travers la publicité sexiste, la traite des êtres humains et l'hypersexualisation.

c) Le texte « Femmes et guerres » nous a permis de faire une réflexion intéressante sur ce que vivent les femmes de l'Irak, de la Palestine, de l'Afghanistan, du Darfour face à la guerre qu'elles côtoient chaque jour. Nous nous sommes demandé quelles étaient nos réactions face à ces conflits. C'est ce que nous voulons vous partager dans cet article.

2.- PRINCIPES À LA BASE DES POSITIONS DE LA FFQ.

- Refus de la guerre
- Respect du droit international des conventions de Genève et des résolutions de l'ONU
- Recours aux instruments tels que la cour pénale internationale
- Priorité à la prévention des guerres, à leur contrôle et à la recherche de solutions politiques, pacifiques et négociées aux conflits armés
- Application de la résolution 1325 sur la participation des femmes aux processus négociés
- Reconnaissance des droits des victimes à justice et réparation
- Droit pour tous les êtres humains à vivre dans un monde sans armée

3.- RÉFLEXION

- A quoi je pense quand je parle de guerre?
- Comment je peux refuser la guerre?
- J'ai un exemple concret qui me concerne. Lequel?
- Comme femme suis-je naturellement pacifiste?

4.- QUELQUES QUESTIONS CONTROVERSÉES

4.1 LES FEMMES SONT-ELLES NATURELLEMENT PACIFIQUES?

Le pacifisme des femmes n'est qu'un aspect de leur exclusion de la sphère publique. Il importe d'en prendre conscience. C'est parce qu'elles ont été écartées depuis des millénaires des trois grandes formes du pouvoir, le religieux, le politique et le militaire, qu'elles ont été contraintes de se replier sur les valeurs du foyer (Benoite Groult)

La socialisation des femmes et des hommes à des rôles différents dans la société, l'éducation basée sur cette différenciation, les médias qui reproduisent les stéréotypes.

Tous ces facteurs contribuent à donner l'impression que les femmes sont plus pacifiques que les hommes. Quand elles sont au pouvoir toutefois, les femmes se comportent très souvent comme les hommes.

4.2 LES FEMMES ET LES TYPES DE GUERRE

- Une grande diversité de situation

  Guerres d'agression, d'occupation, de religions, de libération nationale, de légitime défense, de résistance. Guerres menées par des dictateurs. Cette diversité de situation fait en sorte que les femmes, individuellement et collectivement, n'ont pas toutes le même rapport à la paix et à la guerre. Sous un autre angle, certaines femmes éduquent leurs enfants à la haine de l'autre alors que d'autres femmes travaillent dans des ONG à la défense des droits humains

- Une intervention militaire peut-elle être justifiée?

  La violence armée peut être la seule façon de sortir d'une situation de détresse, d'oppression afin de reconquérir la liberté et la dignité humaine, deux droits fondamentaux universellement reconnus. Cette guerre ne peut être déclenchée qu'en dernier ressort quand toutes les voies pacifiques ont été explorées.

- L'argument de la guerre juste est-il encore adéquat?

  La théorie de la guerre juste ne peut s'appliquer adéquatement de nos jours. Elle ne pouvait donc justifier, comme l'ont fait remarquer plusieurs critiques, la guerre que les États-Unis ont déclenchée contre L'Afghanistan en 2001. Invoquer cette théorie en dit long sur le droit que s'arroge le PRINCE états-unien de définir le Bien et le Mal, d'interpréter à sa façon le droit à la légitime défense en envahissant un pays pour capturer des individus qui auraient dû être poursuivis par la justice pénale internationale et en entraînant dans le chaos une région toute entière.

- La guerre humanitaire ou l'humanisme humanitaire à la rescousse de la guerre tout court.

Les guerres actuelles se font au nom du bien contre le nouveau mal absolu, le terrorisme. Les guerres d'aujourd'hui se cachent sous des discours et des habits de valeurs démocratie, droits humains, égalité femmes-hommes que nous partageons et qu'ils prétendent apporter aux autres. C'est le cas de Bush, Blair, Harper, Chirac, Poutine et autres qui se présentent dans certains coins de la planète avec une mitrailleuse dans la main droite et des bonbons dans la main gauche avec l'intention affichée de détruire pour mieux construire. Les pays occidentaux prétendent intervenir pour défendre des minorités opprimées, protéger ou rétablir les droits de l'homme, instaurer la démocratie, défendre les femmes etc. masquant ainsi leurs intérêts économiques et géo-politiques (pétrole, conquête de territoire, position stratégique dans certaines parties sensibles du monde) (1) Extraits du document « Femmes et guerres, chapitres 4 et 5 pages 12-21- Fédération des femmes du Québec.

5.- CONCLUSION

Nous avons voulu partager avec vous toutes notre démarche de communauté locale et nos prises de conscience suite à la lecture et à la discussion du document de la Fédération des Femmes du Québec. Le document cité comme référence peut être obtenu en s'adressant à la FFQ

Adresse: 110 rue Sainte-Thérèse bur. 309- Montréal H2Y 1E6
Téléphone: 514-876-0166
Courriel: www.ffq.qc.ca

Membres du groupe: Pierrette Charbonneau- Marie-Hélène Chartrand - Pauline Dagenais - Rachel Jetté - Monique Paquette - Lise Lebrun - Héléna Robitaille

De tous les coins de la Région

Le prochain journal paraîtra au début de juin. Veuillez faire parvenir vos articles d'ici le 9 juin.

25e anniversaire d'entrée en Sainte-Croix

Nguyen, Thi Nu Lucie, c.s.c.

Que signifie pour moi cet événement?

Cet événement est vraiment pour moi ***un temps fort d'action de grâces :***
. action de grâce envers le Seigneur qui m'a fait le don de la vie religieuse en Sainte-Croix
. reconnaissance envers toutes les personnes qui depuis 25 ans m'ont accompagnée dans mon cheminement.

Oui, je rends grâce au Seigneur qui a permis que je trouve en Sainte-Croix un milieu communautaire favorable à la réalisation de mes aspirations profondes.

Dans le camp de réfugiés, j'ai toujours été certaine que j'étais appelée à la vie religieuse. J'ai redit au Seigneur mon désir de lui consacrer le reste de ma vie en reconnaissance. J'ai prié pour qu'il m'aide à trouver une communauté où je pourrais réaliser ce désir. J'ai aussi écrit à un religieux vietnamien qui était alors au Cambodge pour qu'il m'indique une communauté au Canada s'il en connaissait une. C'est lui qui, effectivement, m'a fait connaître Sainte-Croix. À partir de ce moment je suis entrée en communication avec sœur Madeleine Richard et j'ai entrepris un discernement plus poussé.

La majorité des réfugiés qui arrivent dans un pays d'accueil cherchent à travailler pour gagner leur vie et faire venir leur famille dans leur pays d'adoption. Le même désir m'habitait : vivre proche des miens. J'ai donc écrit à mon père pour lui présenter mon projet et lui demander son avis au sujet de ma vocation. Il m'a répondu, avec un cœur et un esprit ouverts, que si je désirais toujours consacrer ma vie à Dieu je pouvais le faire car il m'avait offerte au Seigneur dès mon enfance. Il me laissait la responsabilité de choisir ce que je sentais être mon appel. Je me suis donc sentie libre de poursuivre ma route à la suite de Jésus Christ dans la vie consacrée.

Avant de faire partie de la famille Sainte-Croix j'ai voulu visiter quelques communautés ailleurs au Canada et en France. Après avoir effectué cette tournée pour mieux me situer, j'ai écrit à Mgr Yves Ramousse qui était notre évêque au Cambodge. En 1983, quand il est venu pour la visite des cambodgiens, il m'a donné des explications et m'a fait des suggestions très pertinentes. J'ai eu la chance de poursuivre mon discernement avec lui. J'avais été religieuse dans son diocèse à Phnom Penh dans la congrégation des Filles de Marie. Il a fait un lien, me rappelant que Marie avait été au pied de la croix. Cela a confirmé mon choix et j'ai alors pris la décision d'entrer à Sainte-Croix.

Après deux ans de formation dans ma nouvelle communauté, j'ai fait mes premiers vœux le 28 juillet 1985. Mgr Yves Ramousse a présidé cette célébration. Cela a été une grande fête pour moi! J'étais entourée de la famille Sainte-Croix, de la communauté catholique cambodgienne et de nombreux vietnamiens. Cependant la présence des membres de ma propre famille me manquait plus particulièrement en ce jour.

À toutes les personnes qui, depuis 25 ans, m'ont accompagnée, entre autres, à :

Mgr Yves Ramousse
Sœur Madeleine Richard
Sœur Juliette Leblanc
Sœur Jeanne Dusseault
Père Joseph Nguyen Cong Ly, o.p.
Père Michel Nguyen The Minh, s.j.
Mgr Paul Delorme, vicaire épiscopal

je tiens à dire que c'est grâce à elles que j'ai pu survivre jusqu'ici.

Comme je le soulignais plus haut, Mgr Yves Ramousse m'a accompagnée lorsque j'étais dans son diocèse, et avec grande bienveillance, il a toujours gardé contact avec moi. Son soutien m'a été très précieux.

Mgr, de tout cœur, je vous suis très reconnaissante.

De son côté, Sœur Madeleine Richard a eu la bonté d'accepter de signer les papiers de parrainage au Canada et de m'accueillir dans sa communauté locale à Edmonton. C'est avec elle que j'ai fait l'apprentissage de ma nouvelle vie au Canada.

Sœur Madeleine, je vous remercie infiniment.

Sœur Jeanne Dusseault, qui était alors supérieure générale, a confirmé mon engagement en Sainte-Croix en m'admettant à la première profession. C'est elle aussi qui, par sa largeur de cœur et d'esprit, de même qu'avec son souci constant de l'avenir de la vie consacrée, a su faire place en Sainte-Croix, au Canada, à de jeunes vietnamiennes qui reconnaissent en elle une grande bienfaitrice et lui gardent une bien vive gratitude.

Je souhaite que son zèle soit de plus en plus fécond ici et ailleurs.

Sœur Juliette Leblanc a fait preuve elle aussi d'une grande ouverture face à l'accueil de jeunes vietnamiennes en Sainte-Croix et elle a encouragé la pastorale vocationnelle auprès de cette communauté.

Grand merci, Sœur Juliette! Vos encouragements ont porté fruit. Du ciel d'où vous nous voyez, s'il-vous-plaît, continuez de protéger la petite plante vietnamiene afin qu'à son tour elle porte de bons fruits.

À vous, Père Joseph Nguyen Cong Ly, o.p. , Père Michel Nguyen Thê Minh, s.j. et Mgr Paul Delorme, à vous tous et toutes qui m'avez aidée à grandir dans la vie spirituelle et dans le service auprès de mes frères et sœurs dans le Christ, grand merci!

Merci à la Congrégation de Sainte-Croix, à la communauté locale du 5800 Côte-des-Neiges, et surtout à mes sœurs vietnamiennes en Sainte-Croix. C'est grâce à votre soutien constant, à votre amour, à votre présence que j'ai pu jusqu'à date m'enraciner dans la vie religieuse. Très grand merci!

J'ai tenu à retracer brièvement la ligne géographique de mon histoire en faisant mémoire des grâces innombrables que le Seigneur m'a faites et qu'il multiple pour moi chaque jour. Je vous invite donc à rendre grâce avec moi au Seigneur pour la vie reçue et la vie donnée. MERCI!

La journée jeûne avec les jeunes de la Communauté Basile-Moreau

par Hang Tran, c.s.c.

Le vingt-et-un mars dernier, c'était vendredi saint, Nathalie, postulante, Aldanie, une jeune de la communauté Basile-Moreau et moi avons organisé une journée avec les jeunes de la Communauté Basile-Moreau où je suis engagée. L'activité s'est déroulée de 10h00 à 21h00.

Qu'avons- nous fait pendant ce jour là? Après une prière d'ouverture, Nathalie a animé la première activité : « la construction d'un village ». L'objectif de cette activité était de partager dans une façon très simple, la souffrance des peuples dans les pays pauvres qui sont abusés par les pays plus riches. En petites équipes, dans l'enthousiasme, avec carton, papier et colle, nous avons construit des villages. Pour nous faire prendre conscience de ce que la destruction et la violence fait vivre aux personnes de ces pays, l'animatrice a tout détruit, puis il fallait reconstruire avec le matériel que nous pouvions récupérer, partager les sentiments qui nous habitaient quand on construisait les villages, et ce que nous avons éprouvé quand nous les avons vu détruits. Les jeunes ont exprimé qu'ils ont aimé la partie de construction, ils ont vécu la fraternité, l'enthousiasme et l'intérêt. Mais, quelle déception et découragement de voir nos villages détruits. C'était difficile de reconstruire les villages la deuxième fois, particulièrement parce qu'ils avaient à réutiliser seulement ce qu'il restait après la destruction.

Après le partage, nous avons eu la prière du milieu du jour. Pour continuer notre journée, nous avons visionné un diaporama d'environ 45 minutes, avec différentes photos de la guerre, la faim, la pauvreté dans le monde accompagné d'images de Jésus qui souffre avec l'humanité. En même temps Jésus nous donne espérance d'aller jusqu'au bout de nos choix. Cette partie était animée par Aldanie.

En regardant ces images je me suis posée la question où est la justice? Qu'est ce que je peux faire pour diminuer la souffrance du monde? Je désire travailler en

collaboration avec d'autres pour bâtir un monde plus juste et plus libre. En solidarité avec les plus pauvres et les plus petits. C'est pourquoi Dieu m'invite à prendre ma responsabilité. Je suis appelée à devenir témoin de son amour. Ensuite nous avons vécu la liturgie de la passion du Seigneur à l'Oratoire, suivi de la prière avec les chants de Taizé.

Après nous avons soupé ensemble avec une soupe aux légumes préparée par notre sœur Monique Laurin. Les jeunes étaient contents et nous avons vidé le chaudron en disant merci à sœur Monique de nous avoir nourris après une journée de jeûne. Pour terminer notre journée, nous avons participé au chemin de croix, avec des fidèles de l'Oratoire Saint-Joseph.

Pour moi ce fut une belle journée. Le but était de vivre la souffrance de Jésus qui a porté nos croix et qui est mort pour nos péchés. Aussi d'aider les jeunes à vivre leur foi et à prendre des décisions socialement responsables sur leur façon de vivre au quotidien et de mieux comprendre la situation de la faim et de la soif dans le monde. Ce fut une occasion pour les jeunes de découvrir comment ils peuvent faire la différence dans leur milieu, leur communauté et dans le monde et de leur donner la chance de se rassembler pour réfléchir sur les causes premières de la pauvreté et de l'injustice sociale. Cette activité souhaitait aider les jeunes à mieux comprendre le sens du partage matériel et spirituel, et de venir ainsi des témoins de la résurrection.

J'ai trouvé que les jeunes sont très généreux, ils ont bien participé. Plusieurs sont arrivés de bonne heure le matin et sont restés jusqu'à la fin de la journée, quelques uns n'ont pas voulu manger parce qu'ils voulaient vivre une journée totalement avec le Seigneur.

Je profite de cette occasion pour dire merci à nos sœurs de la maison du Liban, de Le Mans, sœur Monique Laurin et à mes sœurs de Beaudet. Elles s'engagent à préparer la soupe pour les itinérants une fois par mois que nous distribuons chaque vendredi soir, en visitant sur la rue nos frères et soeurs itinérants. Ensemble nous bâtissons un monde plein d'amour et de justice. Encore une fois MERCI de vos prières et de votre support.

La Langue de Chez-nous

par Pauline Rhéaume, c.s.c.

Il y a quelques mois, à Lafontaine Ontario, la ***Fiducie du patrimoine ontarien*** a dévoilé devant l'École Sainte-Croix, ***une plaque provinciale commémorant la présence française dans ce village*** de la région de la Baie Georgienne d'où plusieurs de nos sœurs sont natives. De plus, nombreuses sont les sœurs de Ste-Croix qui durant des années ont œuvré dans ce village.

Suivent des extraits du carnet historique préparé pour la circonstance :

« Des explorateurs français sont arrivés dans la région de Lafontaine, Ontario, en 1610. Des commerçants de fourrure, des soldats, des missionnaires français continuèrent à être présents jusqu'en 1650, leur séjour ayant pris fin après les guerres entre Hurons et Iroquois.

…Plus tard, le potentiel agricole attira des vagues d'immigrants venus surtout de la province de Québec. Le premier groupe de colons à venir s'installer dans les concessions en 1841, venait de Batiscan près de Ste-Anne-de-la-Pérade et incluait des familles Brunelle, Marchand, Marchildon, et Maurice. Ces familles furent suivies de près par d'autres vagues dont celles venant de Joliette et qui portaient le nom de Beausoleil, Desroches, Laurin, Marion.

…Se rendre sur les nouvelles terres nécessitait ténacité et endurance. La distance entre Montréal et Lafontaine était de plus de 650 km. La plupart des colons se rendaient à York (Toronto) en train et faisaient le reste du chemin à pied (100 km) avec des chariots tirés par des bœufs.

…Comme il n'y avait pas d'église dans les environs…le Père Amable Charest commença à célébrer la messe en 1850. La première chapelle fut baptisée, en 1856, Exaltation de la Sainte-Croix. En 1885, le Père Joseph Michel fit construire un couvent qui abrita les Sœurs de Sainte-Croix, et une école privée pour les filles.

…Le désir de vivre en français

Les sœurs de Sainte-Croix partirent en 1893 en raison d'un conflit lié à l'enseignement en français. Elles furent remplacées par les Sœurs de Saint-Joseph anglophones. À cause de pressions exercées sur elles pour de l'enseignement en français, elles quittèrent et les Sœurs de Sainte-Croix revinrent en 1930. L'enseignement en français reprit au primaire et plus tard au secondaire.
…De nos jours, Lafontaine compte environ 1000 francophones qui continuent à jouer un rôle vital dans le cadre de toute une série d'activités commerciales et culturelles qui reflètent le patrimoine franco-ontarien solide et vivant.»

RAPPEL

Avis important

La nouvelle adresse courriel du Centre administratif incluant le secrétariat est la suivante :

centreadm@live.ca

Si cette adresse courriel apparaît dans le courrier indésirable, transcrivez-la dans vos contacts afin d'y avoir accès. MERCI

Message de Sœur Madeleine Gagnon, csc

Chères Sœurs,

Bonjour,

Vous êtes cordialement invitées, vendredi le 9 mai à 18h30 au sous-sol de l'église Saint-Édouard, (métro Beaubien, entrée au 425 Beaubien est). Vous pourrez prendre connaissance du travail réalisé par la Maisonnette des parents auprès des jeunes des écoles primaires et des adultes qui fréquentent l'organisme.

C'est dans le cadre du Festival culturel de la ville de Montréal que la Maisonnette présentera un spectacle d'une durée de deux heures incluant une pause de quinze minutes. Une variété de pâtisseries cuisinées par des membres de la Maisonnette ainsi que des liqueurs douces, jus et eau seront au menu d'un casse-croûte au profit de nos activités culturelles.

Le coût d'entrée est de 2 $. **Soyez toutes les bienvenues**

Maison de la culture de la Petite-Patrie

Des œuvres d'art seront exposées à la Maison de la culture Rosemont- Petite-Patrie, du 16 avril au 25 mai au 6707 de Lorimier. Mentionnons des pièces de couture, tricot, peinture sur tissus, créations confectionnées durant l'atelier « Création-échange » ainsi que des bricolages d'enfants de 5 à 12 ans.

Vente de garage

Une vente de garage aura lieu au sous-sol de la Maisonnette des parents les lundi et mardi 12 et 13 juin de 10h00 à 20h00 ainsi que le samedi, 14 juin de 10h00 à 14h00 au 6651 boulevard Saint-Laurent (Saint-Laurent et Saint-Zotique)

Tout est utile pour cette vente; n'hésitez pas à nous combler de vos surplus.
Merci de tout cœur,

Justice aux abois

par Renée Ricard, c.s.c.

Le choc pétrolier

En 2005, la consommation mondiale de pétrole atteignait 82 millions de barils par jour. La Chine utilise actuellement un treizième. Si les deux pays devaient atteindre dans les prochaines décennies le niveau actuel du Japon, le plus sobre des pays développés, ils absorberaient 138 millions de barils par jour.

À ce rythme, les experts prévoient que la diminution de la ressource pétrolière commencera vers 2040 ou 2050, voire 2060 pour les plus optimistes. Cette crise du pétrole se traduirait par une hausse brutale du prix de l'énergie entraînant l'écroulement des systèmes de transport : l'aviation civile s'effondrerait, l'habitat rural serait désorganisé en raison de sa dépendance à l'égard de l'automobile, etc.
Comment les riches détruisent la planète, Hervé Kempf

Enfin!

Plus de 160 pays ont décidé, le 5 avril dernier à Bangkok, d'examiner les moyens de réduire les émissions polluantes du transport aérien et maritime, en adoptant un programme de travail pour parvenir avant la fin de l'année 2009, à un nouvel accord mondial censé prendre le relais du protocole de Koto. La Presse, 5 avril 2008

Victoriaville, Chapeau!

Les villes de Paris et Lyon ont beaucoup fait parler d'elles lorsqu'elles ont mis sur pied leur réseau de vélos en libre-service. Or, Victoriaville offre le même service tout à fait gratuitement depuis l'an 2000 : 25 vélos jaunes et 10 vélos oranges. Les

premiers sont offerts aux citoyens sur une base journalière, tandis que les autres sont prêtés aux touristes pour une durée maximale de trois jours, pour qu'ils évitent de se promener en auto en ville.

La ville distribue aussi chaque année 5 bicyclettes aux familles dans le besoin pour une saison entière. Enfin, 2 tricycles de formes inhabituelles ont été adaptés pour les personnes en fauteuil roulant. Pilotés par les patrouilleurs de la piste cyclable, ils sont aussi offerts gratuitement. La Presse, François Cardinal, 26 mars 2008.

Contrats miniers au Congo

Le Congo-Kinshasa a décidé de renégocier 4 contrats miniers impliquant des firmes canadiennes et d'en résilier 2 autres au terme d'un long réexamen, marqué par les pressions de la société civile et des coulages des conventions conclues dans le chaos des années 90. Dans des lettres adressées le mois dernier aux chefs d'entreprises, le ministère des Mines de la République démocratique du Congo leur reproche, entre autres, de bénéficier d'avantages fiscaux et douaniers exorbitants, de ne laisser pas ou peu de contrepartie pour l'État, d'exporter les minerais sans « valeur ajoutée locale » et de ne pas favoriser d'impact social positif et visible.

Sur une soixantaine de contrats signés dans l'anarchie de la fin du règne de Mobutu et de la prise du pouvoir par Laurent-Désiré Kabila, le Congo a décidé d'en renégocier 37 et d'en résilier 24, selon Denis Tougas, expert de la question à *Entraide Missionnaire* de Mtl. La Presse, 28 mars 2008.
Par le biais de Développement et Paix, nous avons déjà signé une pétition pour que ces changements se produisent.

Amsterdam et Chocolat équitable

Le journaliste Teun van de Keuken découvre que des milliers d'enfants sont exploités dans des plantations de cacao de l'Afrique de l'Ouest. Près de 70% de la production mondiale est concentrée dans cette région. Il n'y a pas d'esclavage dans toutes les régions, mais le cacao de toute provenance est mélangé à l'exportation. En 2005, ce journaliste décide, avec une bande d'amis, de lancer une barre produite « sans esclaves », la Tony's Chocolonely.

Cette chocolaterie belge utilise du cacao certifié équitable par le label Max Havelaar, qui garantit l'absence d'exploitation infantile. Elle est recrutée pour

produire 5000 barres de chocolat. Elles se vendent en quelques heures. Elles continuent de se vendre par centaines de milliers depuis.
La Presse, Marie Thibodeau, 9 novembre 2007

Encore à Victoriaville

Une quarantaine de camions de la Ville roulent au biodiesel produit à partir de graisse animale, tandis qu'une quarantaine d'autres carburent à l'éthanol. L'eau utilisée par les camions-balai pour nettoyer les rues n'est pas potable. Les rues sont faites à partir de pierres concassées recyclées. Depuis quelques années, les deux véhicules de la pharmacie Brunet de Victoriaville roulent à l'huile végétale de « patates frites ». Habitués à franchir quelque 60 000 kilomètres annuellement, ils réussissent à rouler à l'huile végétale toute la journée.

Allemagne

Trois villes allemandes dont Berlin ont implanté un système de vignettes de couleur : vert pour les véhicules les plus propres, jaune pour ceux qui polluent moyennement et rouge pour ceux qui atteignent un haut niveau de pollution. Lors des épisodes de smog intense, par exemple, seules les voitures disposant d'une vignette verte pourront être admises au centre des villes concernées.

Prix Nobel de la Paix

Al Gore, Prix Nobel de la Paix en 2007, grand défenseur de l'Environnement, est venu donner une conférence à Montréal à l'invitation du journal La Presse lequel a aussi offert 3000 billets à ses lecteurs pour assister à cette conférence. M. Gore donnait également trois jours de formation à 200 personnes désireuses de défendre l'environnement. J'ai fait parvenir un mot de félicitations au journal La Presse.

Bonne nouvelle!!! Le Pavillon St-Joseph récupère carton et papier.

Ah! Ces cloches de Pâques! Mourir un matin de cloches où la terre entière avoue tout ce que l'Amour contient. Abbé Pierre

Remerciements

Sincères remerciements pour votre présence, vos prières et toute la sympathie manifestée lors du décès de mon cher frère Bernard, ptre, le 2 avril 2008. J'ai été profondément touchée et vous en suis très reconnaissante
En toute amitié.
Marie-Claire Corbin, csc

À l'occasion du décès de notre frère Lucien, la famille Demers veut exprimer sa reconnaissance pour la sympathie que vous lui avez témoignée de quelques façons que ce soit.
Sylvie Demers, csc

Votre marque d'affection manifestée lors du décès de mon beau-frère Georges, par vos prières, les intentions de messe, vos petits mots encourageants, a été bien appréciée. Ma famille s'unit à moi pour vous exprimer notre reconnaissance.
Rollande Taillefer csc

Sœur Angéline et Sœur Alice Moreau désirent remercier ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur sœur Mme Claudia Vézina, le 24 mars dernier.
Alice Moreau, csc

Nous recommandons à vos prières :

Une sœur de : Alice et Angeline Moreau
Un frère de : Marie-Claire Corbin
Une belle-sœur de : Flore Archambault

Un beau-frère de :	Marcella Laurin	Rollande Taillefer